

Réseau « Philosophie-Economie »
Lettre d'information n°1, février/mars 2013

Sommaire :

« Actualités : trois mois après le lancement du réseau »	p. 1
« Débat et appel à débats »	p. 3
« Précurseur : le DEA <i>Epistémologie et HPE</i> (Paris 1, 1974) »	p. 4

« Actualités : trois mois après le lancement du réseau »

Voici la première lettre d'information du réseau « Philosophie-Economie », un peu plus de trois mois après son lancement, le 23 novembre 2012. Son objet principal est de faire le point avec vous sur les événements intervenus et les perspectives d'évolution de notre réseau.

I / Bilan des premiers mois : plus de 170 membres et un site internet

a) A l'issue de deux vagues de diffusion de la lettre de lancement (fin novembre, puis début janvier), *le réseau compte à ce jour plus de 170 membres, chiffre bien au-delà de nos anticipations les plus optimistes*, ce qui nous encourage à poursuivre nos efforts.

Manifestement, et malgré tous les discours sur l'interdisciplinarité, l'université reste un monde cloisonné et notre réseau tente de combler un besoin largement ressenti. Nombre d'entre vous ont d'ailleurs accompagné leur inscription de quelques mots marquant un véritable soutien et un certain enthousiasme – ce qui nous confirme dans l'idée que la création de ce réseau n'est pas seulement une lubie de ses promoteurs.

Pour autant que nous puissions le savoir, les économistes sont actuellement majoritaires. Il serait donc souhaitable de mieux faire connaître le réseau chez les philosophes, afin de maintenir un relatif équilibre entre les deux disciplines de référence. Les membres philosophes du réseau pourraient utilement contribuer à cet effort, en rappelant autour d'eux son existence et son objectif.

L'une des forces de notre réseau est d'avoir suscité l'intérêt de toutes les générations : au-delà des « premiers membres » qui avaient accepté de soutenir le lancement, d'autres universitaires confirmés ou en début de carrière sont venus nous rejoindre, mais aussi, et c'est de très bon augure, de nombreux jeunes docteurs et doctorants. Ce brassage des âges peut être le gage de nouvelles et fructueuses interactions.

b) En raison de l'essor rapide du réseau, nous avons modifié notre stratégie de développement : plutôt que de compter d'abord sur la diffusion de lettres d'information, forcément espacées dans le temps, priorité a été donnée à *la mise en place d'un site internet opérationnel depuis le 8 janvier 2013* (adresse : <http://philo-eco.eu>). Ce site a l'avantage de constituer un lien permanent entre nous et permet aussi d'archiver toutes les informations diffusées. Grâce au travail de Jean-Sébastien Gharbi, ce site a d'ores et déjà fière allure. Il comporte, outre la liste des membres, de nombreux articles (soutenances, séminaires, journées d'étude, colloques, publication de livres et de revues) et est mis à jour très régulièrement. *Nous vous encourageons à consulter régulièrement le site du réseau et à nous faire part de toute suggestion ou remarque sur son fonctionnement ou son contenu.*

En complément du lien permanent que constitue le site, des lettres d'information seront diffusées à un rythme quadrimestriel (février-mars, juin-juillet, octobre-novembre) et seront archivées sur le site du réseau. Ces lettres d'information feront le point sur l'évolution du réseau et les événements majeurs de l'actualité « philo-éco ». Par ailleurs, d'autres rubriques dont le nombre et le thème pourront varier y apparaîtront, à l'image de cette première lettre comportant deux autres rubriques : une rubrique « Débat et appel à débats » et une rubrique « Précurseur ». La première espère être le témoignage de la vitalité du réseau, la seconde pose des repères dans l'histoire de l'interaction « Philosophie-Economie ». Que signifierait en effet un fonctionnement en réseau s'il n'était pas un lieu de débats entre nous et un lieu de mémoire sur les jalons de cette interaction ?

II / Perspectives d'évolution : implication de chacun et version anglophone du site

a) Si les premiers mois d'existence du réseau sont prometteurs, il reste encore à faire de notre liste de membres un véritable réseau. Pour cela, il ne suffit pas que les membres du réseau en consultent régulièrement le site et en lisent les lettres. Ce site et ces lettres seront des supports d'autant plus efficaces et intéressants que ***chaque membre du réseau prendra l'habitude de relayer les informations (même locales) qui peuvent intéresser tout le réseau.*** Il est en effet assez évident que le secrétariat ne peut pas, à lui seul, « alimenter » le site en informations nouvelles.

b) Il est tout aussi évident que le réseau « Philosophie-Economie » aura d'autant plus d'intérêt qu'il ne se cantonnera pas au seul espace francophone, mais qu'il parviendra à rendre compte des interactions entre philosophie et économie dans toute l'Europe. Nous avons marqué la volonté que le réseau soit européen dès notre lettre de lancement et un certain nombre de vos retours nous ont confirmé dans l'idée de la nécessité et même de l'urgence de cette « ouverture ». A cet effet, il sera nécessaire de communiquer en anglais – qui est devenu, dans le monde contemporain, ce que le latin était à l'époque médiévale. C'est pourquoi *nous commençons à développer une version anglophone du site* (voir le bouton "English" sur le côté droit du site), afin de rendre les informations collectées accessibles à un plus grand nombre d'européens. A terme, nous espérons que nos lecteurs non francophones nous

communiqueront en retour les informations pertinentes concernant leurs laboratoires et les événements organisés dans leur pays.

Toutefois, quel que soit l'éventuel succès du réseau dans le monde anglophone, *la version francophone du site sera maintenue*. Et cela ne serait-ce que pour préserver rigueur et précision accrues dans la langue qu'économistes et philosophes francophones ont en commun.

En conclusion, nous comptons sur votre implication et sur vos commentaires ou suggestions, qu'il s'agisse du contenu de cette lettre, de celui du site ou du fonctionnement du réseau dans son ensemble (adresse mail : secretariat@philo-eco.eu).

Merci de votre confiance.

Les gestionnaires du réseau :

Claude Gamel (université d'Aix-Marseille),
Jean-Sébastien Gharbi (Sciences Po Grenoble),
Patrick Mardellat (Sciences Po Lille)

« Débat et appel à débats »

Le réseau « philo-eco » cherche avant tout à être un lieu d'échanges d'informations entre ses membres. Il peut toutefois aussi devenir un lieu d'échanges d'idées ou de points de vue. Aussi avons-nous pensé qu'il serait intéressant d'organiser des « débats ».

Pour être plus précis sur la forme que prendraient ces « débats », l'idée serait de créer un nouvel onglet sur le site du réseau (outre la page d'accueil sur laquelle se trouvent les informations, la présentation du réseau et la liste des membres) qui soit un lieu d'expression et d'échange. Le format qui nous semble actuellement le plus facile à mettre en œuvre (mais qui ne serait peut-être pas définitif) consisterait à demander à l'un de nos membres d'initier le « débat » en prenant position sur un sujet défini et sous la forme d'un texte d'environ deux pages. Ce texte serait mis en ligne et vous seriez tous invités à expliquer les raisons de votre accord ou de votre désaccord avec cette première contribution ou avec les suivantes. Le débat à proprement parler prendrait ainsi la forme de commentaires de la première contribution.

I / Organisation d'un premier débat

L'interaction entre philosophie et économie est propice à ce genre d'échanges jusque dans la question de sa dénomination. Aussi proposons-nous de prolonger la discussion ouverte lors de la séance d'ouverture du colloque de Lille en juin 2012 en demandant *quelle appellation retenir pour désigner le champs de questionnements lié à cette interaction ?* « Philosophie économique », au risque de rendre économique toute la philosophie ? « Philosophie de l'économie », au risque de transformer l'économie en simple objet d'étude de la philosophie ? En choisissant comme nom du réseau la simple juxtaposition « Philosophie-Economie », nous avons volontairement choisi de ne pas prendre parti, mais rien ne nous empêche de prolonger dans notre réseau la réflexion amorcée à Lille, en

réfléchissant ensemble sur la définition et le contenu de l'interaction « Philosophie-Economie » qui nous réunit.

II / Appel à d'autres suggestions de débat

Bien que nous prenions le parti d'enclencher le mouvement en proposant ce premier thème de débat, nous souhaitons avoir votre avis : sur quel autre thème ou sujet souhaiteriez-vous que nous débattions au sein du réseau ? N'hésitez pas à nous faire parvenir vos suggestions de débat, si possible accompagnées d'une courte explication des enjeux que vous y voyez (secretariat@philo-eco.eu).

Dès le lancement du réseau, nous avons affiché la volonté qu'il soit international et la mise en place d'une version anglophone du site va dans ce sens. Toutefois, il ne nous semble pas souhaitable d'imposer une langue en particulier : les contributions à ces débats pourront par conséquent être rédigées en français ou en anglais. Pour les francophones, la première possibilité a indiscutablement l'avantage que beaucoup d'entre nous expriment plus aisément et surtout plus précisément leurs idées en français, la seconde permettrait toutefois de ne pas exclure de fait tous les membres non francophones à venir.

« Précurseur : le DEA *Épistémologie et HPE* (Paris 1, 1974) »

Dans cette rubrique, l'idée est recenser les laboratoires et les formations « pionniers » dans l'étude de l'interaction « Philosophie-Economie ». Nous commençons par l'université Paris 1, où l'intérêt pour cette interaction remonte à près de quarante ans. Merci à Jérôme Lallement d'avoir accepté de nous présenter ce cas, en rédigeant le texte ci-dessous. Dans de prochaines lettres d'information, d'autres contributeurs pourront être sollicités afin de poursuivre ensemble ce recensement ; la liste de ces laboratoires n'étant pas préétablie, vos suggestions sont, ici aussi, les bienvenues.

Sur l'introduction de la philosophie de l'économie à l'Université Paris 1

Dès 1974, Hubert Brochier, professeur à Paris 1, a créé le DEA¹ *Épistémologie et Histoire de la pensée économique*, à l'Université Paris 1. Outre des historiens de la pensée économique, ce DEA rassemblait des philosophes, des sociologues et, d'une manière plus générale, des chercheurs qui, au delà de la diversité de leurs intérêts propres, avaient en commun d'adopter une position réflexive sur leurs disciplines respectives. Ce DEA a attiré des étudiants, mais aussi des chercheurs qui ont trouvé dans ce cadre un encouragement à développer leurs réflexions. De très nombreux mémoires ont été rédigés, souvent suivis de thèses, et beaucoup d'enseignants chercheurs en poste actuellement sont issus de cette formation.

1. Les DEA (Diplômes d'Études Approfondies) portant sur une spécialité (économie internationale, épistémologie et histoire de la pensée économique, ...) ont succédé aux DES (Diplômes d'Études Supérieures), diplôme unique par discipline (économie, droit privé, gestion, ...) ; à leur tour, les DEA ont été remplacés par les Masters 2, beaucoup plus spécifiques puisque déclinés par discipline, par mention et par spécialité.

Les premiers professeurs invités de ce DEA (Maurice Lagueux, Daniel M. Hausman, Robert Nadeau, Egidius Berns, *etc.*) ont conforté l'ouverture de l'économie au questionnement philosophique. Sous des intitulés divers, ce DEA s'est progressivement autonomisé pour devenir une spécialité de Master 2 (Recherche) : *Épistémologie et philosophie de l'économie*, qui associe des enseignants-chercheurs des UFR de philosophie et d'économie de Paris 1, des enseignants rattachés à d'autres universités (Paris Descartes, Lille, Nice, *etc.*), ou à d'autres centres de recherches (EHESS, Centre Koyré d'Histoire des sciences, *etc.*).

C'est par ce biais que la philosophie de l'économie s'est introduite dans les cursus d'économie de Paris 1, non seulement en DEA mais aussi en maîtrise, avec le cours d'histoire de la pensée et d'épistémologie. L'émergence d'interrogations sur la philosophie de l'économie a suscité l'organisation de différents colloques comme, par exemple, le colloque international *La pensée de Karl Popper et la science économique* en novembre 1986, ou les colloques sur *La mesure, L'utilitarisme des origines, L'historiographie de l'économie*, ou encore *L'économie normative*. Institutionnellement, le GRESE (Groupe de Recherches en Épistémologie et Socio-Économie) est le centre de recherche qui appuie ces initiatives. Il rassemble les chercheurs de Paris 1 intéressés par l'épistémologie et la philosophie de l'économie et deviendra équipe d'accueil. En 1984, Hubert Brochier, Gilbert Faccarello et Claude Ménard ont conforté ce courant de réflexion en créant une revue, la série PE d'*Économies et sociétés*, consacrée à l'histoire de la pensée économique et à l'épistémologie de l'économie². Au début des années 1980, Hubert Brochier organise le Cercle d'Épistémologie Économique. Séminaire externe du GRESE, le Cercle reçoit une fois par mois un chercheur français ou étranger pour un débat sur les recherches de l'invité.

Actuellement, au sein du Centre d'Économie de la Sorbonne (UMR 8174, Paris 1-CNRS), c'est l'équipe de recherche « Épistémologie et histoire de la pensée économique récente » qui poursuit ce travail de recherche sur la philosophie de l'économie, qui contribue au Master 2 *Épistémologie et de philosophie de l'économie*, et qui continue les réunions mensuelles du Cercle d'Épistémologie Économique.

Jérôme Lallement
Université Paris Descartes et CES (Paris 1 – CNRS)

2. Pour certains de ces colloques, *Économies et sociétés* publiera une sélection des meilleures contributions. *L'économie normative* donnera lieu à un ouvrage collectif, sous la direction de H. Brochier, R. Frydman, B. Gazier et J. Lallement (Economica, Paris, 1997).